

Ce numéro 65 de Poésie est, pour l'essentiel, consacré à la poésie chinoise d'aujourd'hui : c'est dire qu'un certain nombre de ceux qu'on y lira sont des exilés.

*

Un double choix de poèmes constitue la première partie de ce numéro.

LIN HENGTAI, SHANG QIN, YA XIAN, ZHENG CHOUYU sont des poètes taiwanais; nés, pour le premier, dans les années vingt et, pour les autres, au début des années trente, ils sont « les successeurs des grands novateurs de la première moitié du siècle » — comme l'écrit Martine Vallette-Hémery qui (en dehors des poèmes de LIN HENGTAI) a choisi, traduit et présenté ici leurs poèmes.

BEIDAO, DUO DUO, YANG LIAN, GU CHENG, SONG LIN sont tous originaires de Chine continentale; ils sont plus jeunes d'une génération que les précédents auteurs. Le choix, la présentation et la traduction de leurs poèmes — ou (pour GU CHENG) des calligraphies — sont dus à Chantal Chen-Andro.

*

Dans la deuxième partie, on trouvera des proses ou des propos d'auteurs chinois. Ce sont d'abord deux nouvelles — l'une de SHANG QIN, traduite par Martine Vallette-Hémery, et l'autre de DUO DUO, traduite par Geneviève Imbot-Bichet.

Vient ensuite un entretien avec BEIDAO ainsi que la présentation par ce dernier (pour les lecteurs français) de la revue Aujourd'hui.

Puis c'est une étude critique de HSIUNG PING-MING — traduite par Chantal Chen-Andro — qu'on pourra lire : elle porte sur quelques vers du poète taiwanais LIN HENGTAI.

Enfin des remarques de LIANG ZONGDAI sur Paul Valéry ont été choisies dans son ouvrage Shi yu shen (Poésie et vérité) par Chantal Chen-Andro.

*

La dernière partie rassemble des textes qui, écrits non en chinois, mais en français, en anglais ou en japonais, viennent en quelque façon de la Chine ou s'orientent vers elle — fût-ce par jeu ou en rêve.

On y trouvera des poèmes de FRANÇOIS CHENG, une prose de XAVIER BORDES, les réflexions de MIKIRÔ SASAKI sur une expérience d'écriture à deux, et, pour finir, une courte pièce de théâtre (posthume) de WALLACE STEVENS.

*

HSIUNG PING-MING est l'auteur des quatre calligraphies du caractère signifiant « Poésie » qu'on peut voir, l'une sur la couverture de ce numéro, les trois autres en tête de chacune des trois parties qui viennent d'être détaillées.